

# La Belgique et la RDC normalisent leurs relations à Washington

Trois mois après l'élection présidentielle en RDC, sur laquelle pèsent des doutes, la Belgique et la RDC normalisent leurs relations à la faveur d'une rencontre inattendue à Washington.

VINCENT GEORIS  
À WASHINGTON

Le ministre belge des Affaires étrangères et de la Défense Didier Reynders (MR) a rencontré mercredi à Washington le président de la République démocratique du Congo (RDC), Félix Tshisekedi.

Les deux hommes se trouvaient en même temps, par un hasard du calendrier, dans la capitale américaine. Le président Tshisekedi, élu en décembre 2018, y effectuait sa première visite protocolaire hors du continent africain. Didier Reynders participait mercredi et jeudi à une réunion ministérielle de l'Otan au cours de laquelle les 70 ans de l'alliance ont été célébrés.

C'est la première fois que Didier Reynders et Tshisekedi se rencontrent depuis l'élection du nouveau président congolais. Une élection entachée de soupçons de fraudes, dénoncée par la Conférence nationale épiscopale du Congo (Cenco), mais validée par la Cour constitutionnelle congolaise.

## Accompagner le changement

«Nous avons tourné la page des résultats. Nous sommes dans une logique où la Belgique souhaite accompagner le changement afin d'aider le peuple congolais, mais il faut vérifier si ce changement se produit», nous a confié Didier Reynders après la rencontre.

Lors de cette dernière, la Belgique et la RDC ont progressé sur la voie d'une normalisation des relations entre les deux pays. Le président Tshisekedi a assuré à Didier Reynders que le consulat belge à Lubumbashi pouvait être rouvert. Tous deux ont constaté que les visas recommençaient à être émis sans entrave depuis la réouverture de la Maison Schengen à Kinshasa.

Le retour d'un ambassadeur belge est à l'ordre du jour. «Il en a été question, mais la décision ne pourra être prise que lorsqu'un gouvernement sera en place en RDC», précise Didier Reynders. Réciproquement, au bout du processus, la RDC devrait renvoyer un ambassadeur en Belgique. Le président Tshisekedi a affirmé qu'un gouvernement serait formé pour la «fin avrils».

La reprise de la coopération militaire a été clairement évoquée. «Je vais envoyer une délégation de la Défense pour examiner comment nous pourrions reprendre la coopération militaire», a ajouté le ministre Reyn-

ders.

La Belgique a également marqué son intérêt pour des investissements dans le port de Matadi et le redéploiement de la liaison de chemin de fer. Des opérateurs belges, comme le port d'Anvers et la SNCB, seraient en première ligne.

Félix Tshisekedi, en quête de légitimité, a été reçu à Washington par le secrétaire d'État américain, Mike Pompeo. Nul doute qu'il aura été question des sanctions imposées par les États-Unis à plusieurs politiciens de RDC suite aux soupçons de fraudes pesant sur les élections présidentielles. Mais les États-Unis sont aussi intéressés par une normalisation de leurs relations avec la RDC. Lors de cette rencontre, le chef de la diplomatie américaine a apporté son «soutien au programme de changement» promis par Félix Tshisekedi.

Le président de la RDC a également effectué une visite au Congrès américain, à la Banque mondiale et au Fonds monétaire international.

**«La Belgique souhaite accompagner le changement afin d'aider le peuple congolais.»**

DIDIER REYNDERS  
MINISTRE DES AFFAIRES  
ÉTRANGÈRES ET DE LA DÉFENSE